

Coriallo, anciennement Cherbourg ou village gallo-romain de Turlaville ?

La très juste maxime de Jean Cocteau, « *l'histoire est du vrai qui se déforme et la légende du faux qui s'incarne* » trouve un parfait exemple lorsque l'on aborde le sujet de Coriallo.

Plusieurs historiens ont avancé que Coriallo pourrait être Dinan ; d'autres l'ont située à Brest, confondant peut-être Ys et Coriallo ; d'autres enfin y ont reconnu Beaumont-Hague, Urville ou Saint-Vaast-la-Hougue.

A l'image de tous les savoirs sur cette bonne vieille Terre, on ignore infiniment plus de choses que l'on en connaît. De plus, les quelques certitudes sont fort complexes pour l'historien et nous ne craignons pas dans cet article de faire état de notre ignorance ; il nous paraît plus judicieux d'avancer à petits pas que de risquer un faux pas, si vite arrivé !

Toutefois, l'historiquement correct n'est peut-être pas entièrement incompatible avec une pointe d'imaginaire territorial. C'est la raison pour laquelle nous pensons avec notre ami Jean Canu que Coriallo était situé à Turlaville ; les nombreuses fouilles archéologiques du dix-neuvième siècle apportent sur ce point un éclairage tout à fait intéressant.

Retour au moins vingt siècles en arrière, bien avant Guillaume le Conquérant, bien avant les Normands et même encore avant les Romains.

Ce nom Coriallo chante à nos oreilles à travers les siècles grâce aux nombreux érudits qui, en particulier depuis le dix-neuvième siècle, cherchent sa place sur le terrain et dont les écrits sont restés contradictoires jusqu'à nos jours. D'autres ont cherché le sens du mot en latin ou en langue celtique, sans plus d'accord. Reste aussi ceux qui veulent voir en Coriallo l'ancien nom de Cherbourg. Tout cela est possible, mais il y a davantage de doutes que de certitudes.

Il est probable que Coriallo soit d'origine Gauloise. Si c'est bien le cas, rien d'étonnant à ce que le village ait disparu car les Gaulois, au contraire des Romains, édifiaient des villages en bois. D'aucuns, se fondant sur l'élévation du niveau des mers, ont imaginé que Coriallo aurait pu être engloutie vers le quatrième siècle.

Les connaissances sont fragiles et l'on ne peut être sûr de l'emplacement de Coriallo. D'ailleurs, Coriallo est inconnu dans les plus anciens textes des deuxième et troisième siècle ; pourtant l'itinéraire d'Antonin, celui de Ptolémée, le célèbre géographe grec ou le commentaire de la guerre des Gaules signalent bien d'autres cités. Seule la table des itinéraires de Théodose au quatrième siècle, dont une copie a été léguée vers 1520 à Konrad Peutinger, fait mention de notre cité. Par contre, Coriallo, positionné à quelques lieues du littoral, semble être à l'écart des voies de communication romaines de l'époque ; de même Coriallo figure bien sur la carte mais sans y être impacté comme les autres cités antiques. On finit ainsi par se demander si Coriallo n'aurait pas été ajouté plusieurs décennies ou siècles plus tard sur la carte de Peutinger ? Toutes ces suppositions sont très difficiles ou impossibles à vérifier.

C'est toutefois en comparant la table de Peutinger avec des cartes modernes que l'on pense avoir localisé Coriallo. Ainsi, Coriallo serait, pense t'on, la dernière étape de la voie romaine qui venait, presque en ligne droite, de Cendate en passant par Cosédia puis Allaume et aboutissait dans les Mielles de Turlaville. Coriallo, à supposer qu'on l'ait correctement positionnée, n'était pas une ville mais plutôt un espace, un pagus au sens latin du terme, parsemé d'exploitations agricoles isolées, reliées entre elles par des chemins rustiques, des sentiers entre les six bois dépendant de la forêt de Brix. Au dire de certains, cet espace allait du Roule à la lande Saint-Maur et de la Divette au Pont Marais. C'est là que devait aboutir une voie venant de Brix par Saussemesnil, Grand Camp, le hameau Quevillon et le Roule.

Plutôt flattés de ces déductions savantes, les historiens ont admis la filiation entre Coriallo et Cherbourg. Seulement, puisqu'il est impossible de situer Coriallo à quelques kilomètres près, d'innombrables débats ont passionné les historiens locaux. Au dix-neuvième siècle, Monsieur de Gerville prétend que Coriallo est situé dans les Mielles de Turlaville et soupçonne que le centre de l'ancienne ville est au hameau de Bagatelle. Il appuie sa démonstration non seulement sur les nombreuses découvertes d'objets anciens faites à Turlaville mais surtout sur la mise à jour d'une maison Gallo-romaine dans les Mielles en 1829, à proximité de la redoute. Autour de cette maison de neuf mètres sur sept, enfouie sous soixante-cinq centimètres de sable à la fin du quatrième siècle, étaient dispersés de nombreux objets, une grande quantité de médailles et une statuette de Mercure - divinité romaine - en bronze. La thèse de Gerville ne fait pas l'unanimité. Augustin Asselin s'oppose à de Gerville et considère que la maison des Mielles est une découverte intéressante mais isolée et que l'on ne peut en déduire l'emplacement de Coriallo.

Tous ces arguments ne sont pas dénués de fondement et les nombreuses fouilles réalisées ont donné des indications. Les produits de ces fouilles, tuiles, briques, meules, monnaies et médailles sont conservés au musée d'histoire naturelle de Cherbourg.

Les historiens, faute de preuves déterminantes, ont laissé aller leur imagination. Les uns situent Coriallo à l'ouest de la Divette, d'autres dans la Hague. Ils sont plusieurs, dont Gerville et Caumont à la placer à l'est de la Divette, c'est à dire côté Tourlaville. L'existence de nombreux monuments préhistoriques, menhirs, dolmens, allées couvertes de ce côté de la Divette tend à prouver l'implantation d'une population de cultivateurs et de pêcheurs dès l'époque gauloise au débouché de la forêt de Brix qui rappelons-le, couvrait une partie du territoire de Tourlaville à une époque pas très ancienne.

J.J.B

Sources : Jean Canu

Remerciements à Monsieur le Maire de Cherbourg ainsi qu'à Monsieur Dufresne, conservateur des musées de Cherbourg-Octeville et à ses collaborateurs.

L' inventaire de fouilles à Tourlaville

Il existe deux inventaires de ces fouilles : celui du docteur Renault en 1880 et celui d'Augustin Voisin en 1901. Nous ne les avons pas consultés mais si l'on en croit l'abbé Canu, ils nous révèlent avec précision ce qui fut trouvé concernant l'occupation romaine à Tourlaville. Ce sont des milliers d'objets : monnaies, statuettes, ruines, briques et tuiles.

En 1741, au Roule, un tombeau est trouvé, une urne, des monnaies, un ornement en or et une statuette en bronze

En 1760 on y trouva deux hausse col en or vendus à Caen

En 1768, au Roule, une statuette en bronze de 4cm figurant un homme en toge tenant une patère et un rouleau

En 1788 deux litres de monnaie en bronze

En 1824, le sieur Julin trouva cinquante monnaies en bronze ; al a ferme du Maupas, plusieurs bronze et deux en or ; monnaie de bronze dans les Mielles

En 1826, le même sieur trouva des monnaies au hameau Quevillon

En 1829, année record, monnaies tuiles briques... Le sieur Leconte trouve les fondations d'une maison de 9 par 6 en ciment romain et à proximité 3 à 400 bronzes et 4 en or, 15 statuettes de vénus, des chevaux de 14 cm, une femme assise avec un enfant de 15 cm, un mercure en bronze de 22 cm

En 1832, le sieur Godelle, à la redoute, trouve statuette et monnaies

En 1834 à Bagatelle M Lesens trouve 30 litres de monnaies

En 1853, au cours des travaux au fort des Flamands, plus de 200 monnaies de bronze très oxydées, vendues à un libraire

En 1857, le sieur Folliot, près du canal de retenue, 200 monnaies en or

La table de Peutinger

Comme son nom ne l'indique pas, la table de Peutinger est une sorte d'atlas « mondial » depuis l'est de l'Angleterre jusqu'au détroit du Gange réalisé vers le quatrième siècle de notre ère ou peut-être au début de l'empire romain sur le mur du portique de Polla à Rome ?

Cette carte représentant le réseau des voies romaines -d'où l'adage bien connu comme quoi *tous les chemins mènent à Rome*- aurait été reproduite en 1265 par un moine copiste de Colmar. Ce serait donc cette copie, qui aurait été léguée au début du seizième siècle par testament à Konrad Peutinger, grand humaniste allemand, sous la forme d'un rouleau de sept mètres, composé de onze feuilles de parchemin.

Après un long périple, la table de Peutinger passe aujourd'hui des jours tranquilles à la bibliothèque centrale de Vienne, en Autriche. Il est important de retenir que la table de Peutinger est un outil essentiel et incontournable de la connaissance de l'antiquité. Par contre, il s'agit d'un outil difficile à comprendre ; par exemple le dessin des côtes, l'emplacement des villes, les distances sont très approximatifs et cela augmente nécessairement les risques de confusion. C'est ainsi que la cité de Gesocribate-Brest- est représentée à seulement quelques lieues d'Alauna et de Coriallo dans le Cotentin.

Autre risque d'erreur encore plus insidieux, la table de Peutinger a été modifiée et complétée au cours des siècles ; au demeurant cela est tout à fait normal avec l'évolution des connaissances scientifiques et géographiques. Pourtant, il est difficile d'affirmer que telle ville ou site existait à une époque donnée car on ne connaît pas toujours les dates, ni les auteurs des modifications. La question est posée pour Coriallo sans qu'une réponse nette ait été apportée. Une chose est sûre toutefois, Alauna et Cosédia-Coutances- sont plus importants que Coriallo.

Les internautes curieux trouveront un grand nombre de sites Internet consacrés à la table de Peutinger.

Légende de la carte : ci-dessus, calque de la table de Peutinger réalisé à partir d'une photocopie extraite d'un site Internet reproduisant la copie des voies romaines existant à l'époque de Théodose. On voit que Cosédia était une ville importante ainsi que Rennes. L'emplacement de Gesocribate, c'est à dire Brest a beaucoup perturbé historiens et géographes. En regardant cette carte avec nos connaissances d'aujourd'hui, on en déduit que Coriallo est presque à égale distance entre Alaune- Valognes- et Brest. C'est ainsi donné raison à ceux qui ont placé Coriallo à Dinan. En vérité, le dessin des côtes est très approximatif et ce qui a permis à beaucoup de revendiquer Coriallo.